Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 9 (1900)
Heft: 26

Artikel: Es war vorauszusehen
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-522587

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Basel, den 30. Juni 1900. ✱ № 26. ✱ Bâle, le 30 Juin 1900.

Erscheint Samstags

Abonnement:
Für die Schweiz
3 Monate Fr. 2.—
6 Monate „ 3.—
12 Monate „ 5.—
Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.—
6 Monate „ 4.50
12 Monate „ 7.50
Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:
7 Cts. per 1 spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt.
Vereins-Mitglieder bezahlen 3 1/2 Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.

Schweizer Hotel-Revue
Revue Suisse des Hôtels

Paraissant le Samedi

Abonnements:
Pour la Suisse:
3 mois Fr. 2.—
6 mois „ 3.—
12 mois „ 5.—
Pour l'Etranger:
3 mois Fr. 3.—
6 mois „ 4.50
12 mois „ 7.50
Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:
7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce.
Les Sociétaires payent 3 1/2 Cts. net par millimètre-ligne ou son espace.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins | 9. Jahrgang | 9me Année | Organe et Propriété de la Société Suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel ✱ TÉLÉPHONE 2406 ✱ Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

Mitglieder-Aufnahmen. Admissions.

Fremdenbetten
Lits de maîtres

Frau J. Gehrig-Bürgin, Gehrig's Hotel Continental, Basel 70
Herrn J. Hess-Amrhein, Hotel Engelberg, Engelberg 40

Oeffentliche Bitte!

Die Unterzeichneten appellieren hiemit an den Wohlthätigkeitssinn der Vereinsmitglieder zu Gunsten eines betagten kranken Kollegen, der mit seiner Familie durch vielerlei Missgeschick in grosse Bedrängnis geraten und der erbetenen Hülfe nicht nur sehr bedürftig, sondern derselben auch würdig ist. Gaben zu diesem Zwecke wolle man an die Redaktion dieses Blattes senden, welche dafür öffentlich quittieren wird.

J. Matti, Hotel des Alpes, Interlaken.
H. Stork, Hotel Bellevue, Interlaken.
F. A. Pohl, Hotel Bellevue, Zürich.
H. Gœlden, Hotel Schwert, Zürich.
F. Weber, Hotel de la Paix, Genf.

L'assemblée générale à Aarau.

LA FÊTE.

On sait qu'autrefois les assemblées d'un jour, les „réunions sèches“ comme on les appelait, avaient toujours lieu à la gare d'Olten. Le nombre des assistants qui oscillait en général entre 20 et 30, prouvait à l'évidence qu'il fallait une bonne dose d'esprit de corps pour se déranger pour des réunions de ce genre, où l'on ne faisait pour ainsi dire, qu'arriver, travailler et repartir. L'assemblée, d'un jour également, qui eut lieu à Soleure en 1898 a montré qu'il faut offrir aux sociétaires autre chose qu'un ordre de jour, et celle d'Aarau a dû persuader aux plus récalcitrants que le moment est venu de passer des assemblées „sèches“ aux réunions „demi sèches“; car de même qu'à Soleure, le chiffre des présences à Aarau a été notablement plus élevé qu'autrefois à Olten. Nous ne prétendons point dire par là que la différence entre sec et demi sec constitue l'attraction essentielle; elle réside plutôt dans l'occasion qu'on a de cultiver la confraternité, de renouveler d'anciennes connaissances et d'en faire de nouvelles. Disons donc adieu une fois pour toutes à la gare d'Olten; il se trouvera bien, tous les deux ans, une petite localité assez centrale pour permettre de se réjouir entre amis une fois la tâche terminée; et quant à la proposition qui a été faite au banquet d'Aarau d'amener nos „meilleures moitiés“ aussi à ces réunions d'un jour, votre rapporteur la considère comme beaucoup plus raisonnable que le toast que l'on porte aux ménagères absentes.

Le samedi matin, les groupes des arrivants se réunirent dans la salle, décorée avec goût, de l'hôtel Gerber près de la gare, où des rafraichissements en abondance les attendaient. Chacun des hôtes reçut d'une mignonne main d'enfant un gracieux petit bouquet, et les dames de la maison s'acquittèrent à la perfection de leurs fonctions de dispensatrices du jus délicieux de la treille et des produits les plus appétissants de l'art gastronomique.

Le banquet s'ouvrit à 1 heure, non sans qu'on eût admiré auparavant ce qui restait de l'exposition d'oiseaux qui avait eu lieu peu auparavant, et qui formait dans la salle du banquet un décor de fond dont l'arrangement et la richesse étaient grandioses. Voici le menu préparé et admirablement servi par M. C. Biland-Wettler de l'Hôtel du Bœuf:

MENU.

Consommé à la Royale
Truites de rivière au bleu,
flanquées d'Ecrevisses, sauce mousseline
Pommes Parisiennes
Filet de Bœuf piqué à la Jardinière
Aspic de foie gras en belle vue (Morbogalline)
Asperges en branches à la Hollandaise
Volaille suisse rôtie, Salade cœur de laitue
Pudding diplomate, sauce Sabayon
Glaces panachées
Tourtes aux Amandes
Dessert — Fruits

La société de développement avait ajouté à chaque couvert un joli guide d'Aarau.

Nous avons salué la présence au banquet, à titre d'invités de Messieurs
Schmid, président de la ville d'Aarau,
Gasser, président de la société d'embellissement et de développement d'Aarau,
Gerber, membre du Comite de ladite société,
Spühler, „ „ „ „ „ „
Schäfer, „ „ „ „ „ „

Un sextuor de chanteurs tiroliens égayait le banquet de ses airs et danses qui récoltèrent force applaudissements.

La série des discours officiels fut ouverte par M. Schmid, président de la ville, qui souhaite une bienvenue cordiale aux aimables hôtes d'Aarau, glorifie en termes humoristiques l'importance de l'industrie hôtelière et fait remarquer en particulier que la Suisse doit l'affluence de visiteurs étrangers de tous pays non seulement à ses beautés naturelles, mais encore au fait qu'elle s'efforce constamment de maintenir sa neutralité au milieu de la politique internationale; c'est au tourisme, si important pour la Suisse, qu'il porte son toast.

M. Tschumi remercie les collègues et les autorités d'Aarau de leur accueil bienveillant et montre que la confraternité et la solidarité sont nécessaires et portent leurs fruits dans les petits centres tout aussi bien que dans les grandes villes. Ce n'est pas en dernière ligne à l'union de l'hôtellerie suisse toute entière que cette industrie doit de se voir appréciée de plus en plus suivant ses mérites. Il boit à la solidarité entre collègues. Ensuite M. Spillmann prend possession de ses fonctions de major de table et débute par la lecture des télégrammes envoyés par MM. Wegenstein-Neuhausen, Kracht-Zürich, Dietschy-Rheinfelden, Kirchner-Coire, Stæhle-Fribourg et Spæth-Lindau. Le toast à la patrie est porté par M. J. Borsinger de Baden; M. Baur de Zurich célèbre les mérites de M. Tschumi comme président de la société et directeur de l'école professionnelle, et M. Pohl de Zurich fleurit à son tour M. Baur comme vétéran de la profession. M. Lichtenberger d'Interlaken boit à l'école professionnelle et à son corps enseignant; M. Spühler d'Aarau désirerait voir des relations un peu plus suivies s'établir entre l'industrie hôtelière et l'agriculture suisse, c. à d. les produits de cette dernière, qui tente tout ce qu'elle peut, par ex. au point de vue de l'élevage de la volaille, pour satisfaire les exigences des hôteliers et mériterait certainement un peu plus d'appui; il boit à l'hôtellerie et à l'agriculture. M. Armleder de Genève désirerait, comme nous l'avons dit au début de ce compte-rendu, voir les dames participer également à ces réunions d'un jour, et M. Spillmann appuie ce vœu d'un toast chaleureux au beau sexe. Pendant que le vin d'honneur de la ville d'Aarau circule à la ronde, il est donné lecture d'un factum, en forme de règles humoristiques pour le voyage et le séjour à l'hôtel, qui a le don d'exciter la gaité des assistants. Mais allons, en route pour prendre le café offert par M. Nægeli à l'Hôtel du Sauvage; ce ne fut qu'un quart d'heure, mais combien désopilant! L'orchestre improvisé s'est fort bien tiré d'affaire.

Dans la rue, on entend piaffer et s'ébrouer les chevaux qui vont nous emmener dans des landaus et breaks élegants, à travers de vertes prairies, par Erlinsbach jusqu'à Schönenwerd. Au passage de ces belles voitures, j'entends un gamin dire à son amie: „Regarde voir, Griti, la belle noce! Je n'en ai encore jamais point vu sans dames.“ Arrivés à Schönenwerd, nous sommes accueillis avec la plus grande amabilité par notre sociétaire M. Lüscher et sa charmante moitié, et régalés de telle façon qu'on serait tenté de prendre un abonnement. Les productions musicales, humoristiques et autres amusements qui nous ont été offerts étaient simplement délicieux. Le signal du départ ne retentit que trop vite et c'est avec émotion que M. Tschumi exprime encore aux autorités, à la société d'embellissement et de développement et aux collègues d'Aarau et de Schonenwerd la reconnaissance de tous les assistants pour cette belle journée qui nous a procuré en quelques heures tant de jouissances; sans oublier le temps magnifique qui a couronné le tout.

On prend le coup de l'étrier au Lion, chez notre sociétaire M. Scherz, et peu à peu l'on se disperse, qui dans la direction d'Olten, qui dans celle de Brugg, mais tous avec le sentiment d'avoir vécu ensemble une belle et bonne journée.

Nous apprenons que le soir même, une seconde assemblée générale a eu lieu à Aarau à l'hôtel Gerber, cette fois entre sociétaires d'Aarau accompagnés de leurs épouses, assemblée où la cordialité confraternelle a régné en souveraine. Bravo!

Die italienischen Hotel-Coupons in der Schweiz.

(Einges ndt).

Hochgeehrte Redaktion der Hotel-Revue, erlauben Sie mir ein wenig Raum in Ihrem Blatte zur Besprechung eines Uebelstandes, der, wenn er auch die grosse Mehrzahl der Mitglieder des Schweizer Hotelier-Vereins nicht direkt in Mitleidenschaft zieht, sich um so fühlbarer macht unsern Kollegen der Sektion der italienischen Schweiz.

Ohne der Reisefirma Th. Cook & Sons, welche ein unbestrittenes Verdienst um die Hebung des Fremdenverkehrs geltend machen kann, zu nahe treten zu wollen, möchte ich doch auf einen Missbrauch aufmerksam machen, der sich in ihren Verkehr mit den tessinischen Hoteliers bei ihr eingeschlichen hat und den sie beseitigen sollte, um endlich fortwährenden Klagen und Reklamationen ein Ende zu machen.

Die Firma Th. Cook & Sons verkauft bekanntlich für die italienische Tour Hotelcoupons, welche denjenigen absolut ähnlich sind, die überall in der Schweiz bei den Hotels angenommen werden, nur dass diese sogenannten italienischen Coupons mit dem aufgedruckten Vermerk versehen sind *„only for use in Italy“*.

Insoweit wäre unsererseits kein Grund zu Klage vorhanden und es ist Sache der italienischen Kollegen, sich mit der betreffenden Firma über die *Zulässigkeit* dieses Aufdruckes auf *internationalen Hotel-Coupons* (die ja keine Bezeichnung der Währung tragen, sondern nur Bons für Mittag- und Abendessen, Zimmer etc. bedeuten) abzufinden.

Was ich aber als einen *Abusus* bezeichnen möchte, der zu einer *direkten* Schädigung unserer Interessen führt, ist die Gewohnheit der Herren *„Cooks Agents“*, an denjenigen Centren, wo Hotel-Coupons verkauft werden, den Reisenden diese italienischen Coupons mit der Bemerkung zu verabfolgen, dass dieselben *im ganzen Gebiet* der 3 oberitalienischen Seen als *vollgültig* angenommen werden *müssen*, während sie wissen sollten, dass die Kassiere der Herren Thomas Cook & Sons angewiesen sind, solche Coupons, wenn sie von der italienischen Schweiz aus zum Inkasso präsentiert werden, entweder gar nicht oder doch nur *mit einem Abzug von 10 %* vom konventionellen Preise anzunehmen.

Ausserdem ist der Vermerk *„Only for use in Italy“* auf diesen sogenannten italienischen Coupons durchweg mit einem schlechten Handstempel und mit noch schlechterer, verblasster Lila-Tinte auf den *farbigen* Grund der Coupons aufgedruckt, sodass er sowohl vom Hotelier wie auch vom Reisenden *nur bei sehr genauer Prüfung entdeckt werden kann!* Die Folge dieser zum mindesten *eigentümlichen* Manipulation sind, wie schon gesagt, endlose Reklamationen und Scherereien, und der geärgerte Cooksreisende wirft dann gleich mit Humbug und Schwindel um sich. — In frühern Zeiten, wo die Valuta-Differenz zwischen italienischer und Schweizer Währung sehr bedeutend war und einen Prozentsatz von 15—20 von Hundert erreichte, mag diese Vorsichtsmassregel angebracht gewesen sein, doch heutzutage, wo das italienische Papier durchweg nur einen Verlust von 4—6 % aufweist, sollte die grosse Reisefirma ein Einsehen haben und sich mit dem einmaligen Verdienst begnügen, welcher ihr doch sowieso aus dem Wechselgeschäft mit den italienischen Kollegen erwächst, denen sie ihre Hotelcoupons nach Abzug der üblichen Provision in italienischer Valuta auszahlt, nachdem sie selbst in den meisten Fällen gutes englisches oder französisches Gold vom reisenden Publikum dafür eingenommen hat.

Reklamationen an kompetenter Stelle haben bisher keine Erledigung gefunden, mögen diese Zeilen dazu beitragen, dieselben wirksamer zu machen.

Es war vorauszusehen,

dass der berü — hmte „Wegweiser für Fremde“, herausgegeben von einer gewissen Firma Segessenmann & Cie. in Bern, auch diesmal wieder auf die Gutmütigkeit — um nicht einen bezeichnenderen Ausdruck zu gebrauchen — der Hoteliers spekuliert. Der „Wegweiser“ ist erschienen, und nun folgt die Hauptsache: die Einkassierung der Gelder. Wenn schon die Art und Weise, wie man diesen „Wegweiser“ vollständig zu machen versuchte, nicht zum lautern Wettbewerb gehört, so ist die nachherige Forderung eines bestimmten Betrages für nicht beauftragte Annoncen erst recht unlauter. Das geniert aber die betr. Firma wenig; sie versendet einfach an die Muss-Inserenten einen Schreibebrief folgenden Inhalts:

„Hiemit beehren wir uns, Ihnen ein Exemplar des „Wegweiser für Fremde“ zur gefl. Kenntnisnahme zu übersenden.

Um dieses Werk möglichst ausführlich zu gestalten, waren wir so frei, eine Annonce Ihres geschätzten Etablissements in demselben ebenfalls zu reproduzieren und glauben wir damit im Interesse Ihrer werten Firma gehandelt zu haben.

Die Gebühr Ihrer Annonce beträgt Fr. 17 und berechtigt solche für die Dauer eines Jahres, d. h. bis und mit incl. Frühjahr 1901.“

Wir haben diesen sogen. „Wegweiser“ einer Durchsicht unterzogen und dabei die Ueberzeugung gewonnen, dass der grösste Teil der Annoncen ohne Wissen und Willen in denselben geraten sind, wofür der eine oder andere, auch wenn die Aufnahme gratis geschehen wäre, keinen Grund hat, hiefür dankbar zu sein. So z. B. das Kurhaus Weissenstein bei Solothurn, von welchem gesagt ist, dass der Pensionspreis im Minimum 4 und im Maximum 5 Fr. betrage. Es dürfte sich noch fragen, ob man nicht Grund hätte, auf Geschäftsschädigung zu klagen. Dass die Hotels vom Leukerbad, einer Aktiengesellschaft gehörend, alle als Einzelgeschäfte aufgeführt werden; dass die Hotels Mont Blanc und Clerc in Martigny als zusammengehörend figurieren; dass das Hotel du Besso von Zinal nach Zermatt und das Kurhaus Grimmialp nach

Grimmiwald (welcher Ort gar nicht existiert) verlegt wird etc. etc. ist in *diesem* „Führer“ nicht von Bedeutung, aber solche Irrtümer beweisen nur um so mehr, dass keine Aufträge von diesen Geschäften vorhanden und dass man sich in der Offizin Segessenmann um solche Kleinigkeiten nicht kümmert, sondern nur immer das grosse Ziel im Auge behält: die Einkassierung der Beiträge. Da unsere Vereinsmitglieder in diesem „Werke“ ziemlich zahlreich vertreten und wohl ohne Ausnahme mit dem Gesuche um Erlegung ihres Obulus angegangen werden, so möchten wir sie höflich bitten, die Bettelbriefe an unser Bureau zu senden, wir werden Gelegenheit finden, dieselben in ihrem Interesse zu verwerten. Es ist wohl kaum nötig, hier beizufügen, dass eine Verpflichtung, derartige Zahlungsforderungen zu honorieren, nicht besteht und dass im Gegenteil mancher den Betrag lieber dann leisten würde, wenn man sein Geschäft in diese Liste nicht aufgenommen hätte.

Ueber die gesundheitliche Bedeutung des Apfels heisst es in „Wie sollen wir leben?“ (Demme, Leipzig): „Der Apfel liefert nicht nur eine vorzügliche Nahrung, sondern er ist zugleich eines der hervorragendsten diätetischen Mittel. Derselbe enthält mehr Phosphorsäure in leicht verdaulicher Verbindung, als irgend ein anderes pflanzenreiches Erzeugnis der Erde. Sein Genuss, besonders unmittelbar vor dem Schlafen, wirkt 1. vorteilhaft auf das Gehirn, 2. regt die Leber an, 3. bewirkt, wenn regelmässig vor dem Schlafengehen genossen, einen ruhigen Schlaf, 4. desinfiziert die Gerüche der Mundhöhle, 5. bindet die überschüssigen Säuren des Magens, 6. paralysiert hämorrhoidale Störungen, 7. befördert die ausscheidende Thätigkeit der Nieren, 8. hindert somit die Steinbildung, 9. schützt gegen Verdauungsbeschwerden, 10. gegen Halskrankheiten. Wie wahr spricht Uhland, wenn er sein Lied vom Apfelbaum mit folgenden Worten schliesst: Gesegnet sei er allezeit, von der Wurzel bis zum Gipfel!“

Kleine Chronik.

(Mitteilungen für die Kleine Chronik werden stets mit Dank entgegengenommen.)

Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 26. Juli 3972.

Luzern. Einer Drahtseilbahn Kriens-Sonnenberg ist von den Räten die Konzession erteilt worden.

Vosges. M. H. Arnold, propriétaire des Grands Hôtels des Anglais et Victoria à Beaulieu, a pris la direction du Grand Hôtel du Lac à Gérardmer.

Handelsregister. Die Firma Hotel Interlaken (Interlakener Hof) in Interlaken wird abgeändert in „Hotel Interlaken (Interlakenerhof) und Grand Hotel Interlaken“, Besitzerin Frau Hirschi in Interlaken.

Die **Telephonlinie** Tessin-Zürich-Luzern wird voraussichtlich auf nächsten Herbst eröffnet werden können. Auf tessinischem Gebiet sollen die Arbeiten schon im August vollendet werden.

Basel. Das Hotel Gehrig am Bahnhof wird durch erfolgten Ankauf des Nebengebäudes wesentlich vergrössert und restauriert und unter dem Namen „Gehrig's Hotel Continental“ weitergeführt werden.

Genua. Das Grand Hotel Isotta ist letzter Tage von den Herren Kienast (vom Hotel Central) und Jaques Schucani käuflich erworben worden, mit Antritt auf 1. Juli. Die Direktion übernimmt Herr Schucani.

Grindelwald. Die Lütschine durchbricht bei Grindelwald eine Schlucht, welche noch viel grandioser, schauerlicher sein soll, als die Aareschlucht bei Meiringen. Nun plant man, auch dieses Naturwunder zugänglich zu machen.

Mannheim. Architekt Ravenstein in Frankfurt hat das Hotel „Pfälzer Hof“ hier um 1 000 000 Mark unter der Bedingung erworben, dass der Gebäudekomplex nicht mehr für Hotelzwecke Verwendung finden darf.

Hotelierverein vom Bodensee und Rhein. Dieser jüngst in Heiden versammelt gewesene Verein hat in den Vorstand gewählt die Herren: W. Späth, Lindau, Vorsitzender; Karl Müller, Schaffhausen, Kassier; A. Witta, Bahnhofrestaurateur, Rorschach, Sekretär.

Die Londoner „Daily Mail“ geifert noch immer über alles was Hotellerie betrifft; diesmal kommt der Italienische Hotelier-Verein an die Reihe, der sich, nach Ansichten der „Daily Mail“, nur gegründet hat, um die reichen Engländer besser aussaugen zu können.

Konstanz. Das Insel-Hotel, welches in diesem Jahre das 25jährige Jubiläum seines Bestehens feiert, steht nun wieder auf der Höhe der Zeit, indem sämtliche Räumlichkeiten und die Säle mit schönen, stilgerechten Kronleuchtern versehen wurden. Ferner wurde ein Personenaufzug erstellt.

In **Thonon**, am Genfersee, hat sich eine Gesellschaft gebildet, welche das Grand Hôtel des Bains übernommen hat. Das Kapital beträgt 1 Million; an der Spitze der Gesellschaft steht Herr Henry Spahlinger von Genf; Direktor des Hotels ist Herr R. Tschopp.

Lausanne. Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rangs de Lausanne, du 6 au 13 juin: Suisse: 385; Allemagne: 150; France: 146; Angleterre: 125; Amérique: 76; Autriche: 23; Russie: 19; Pays-Bas: 15; Italie: 12; Belgique, Espagne, Etats des Balkans, Danemark, Australie, Japon: 30. — Total: 981.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 9. Juni bis 15. Juni 1900: Deutsche 379, Engländer 192, Schweizer 228, Franzosen 33, Holländer 88, Belgier 25, Russen 48, Oesterreicher 11, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 43, Dänen, Schweden, Norweger 8, Amerikaner 26, Angehörige anderer Nationalitäten 11, Total 1092. Darunter waren 176 Passanten.

In **Ragaz** konstituierte sich letzte Woche ein Lawn-Tennis Turnierkomitee von Ragaz und erklärte seinen sofortigen Beitritt zur schweizerischen Lawn-Tennis Association. Dasselbe veranstaltet am 2. Juli ein Turnier, woselbst nebst den üblichen Vorgabespielen die für jedermann offenen Meisterschaften von Ragaz für Herren und für Damen zum Austrag gelangen. Die Herren Gebrüder Simon haben für jede dieser Meisterschaften einen wertvollen Becher gestiftet.

Unter den breitesten Strassen der Welt steht an der Spitze die Avenue de Paris in Versailles, sie hat eine Breite von 100 Metern. Dann folgen Unter den Linden in Berlin mit 65 Metern Breite, die Ringstrasse in Wien mit 57, die grössten Strassen in Washington mit 50, die Andrassystrasse in Budapest mit 45 und die Pariser Boulevards mit 43 Metern Breite. Die engsten Strassenzüge unter den Grossstädten besitzt London. Die breiteste Strasse Londons ist White Hall mit 38 Metern Breite, an sie reiht sich die Northumberland Avenue mit 24 Metern.

Ein reicher Amerikaner, Stephen S Marchand, hat sich in Paris ein Schlafzimmer im Stile Ludwig XVI. bestellt, welches die Kleinigkeit von 4,882,200 Franken kostet. Das Bett allein, an das zwei und ein halbes Jahr Arbeit verwendet wurde, wird auf anderthalb Millionen geschätzt. Es ist aus massivem Ebenholz, mit Gold und Elfenbein eingelegt, die Stühle aus gleicher Arbeit kosten 2,5 Millionen, die Kamingarnitur 100,000 Franken, der Toilettentisch 200,000 und der Nachttisch 75,000 Fr. Die Gardinen wurden in Lyon verfertigt zu 300 Fr. der Meter, und dem entsprricht der Preis des Bodenteppichs.

Ueber einen hübschen Fund wird aus Boston berichtet: Wem Fortuna wohl will, den lässt sie nicht allein mit einem silbernen Löffel im Munde zur Welt kommen, sondern sie tischt ihm auch noch die schönsten Perlen zum Abendessen auf. Diese angenehme Erfahrung sollte kürzlich Mr. Allan Wood aus Boston machen, als er nach einem im Zirkus verbrachten Abend mit seiner Gattin ein Restaurant aufsuchte, um sich noch an einem Gericht „Clams“, den amerikanischen Venusmuscheln, zu erlaben. In einer dieser Muscheln nun hat Mr. Wood zu seiner freudigen Ueberraschung eine wunderbar schöne Perle von zwei Gramm Gewicht gefunden, für die ihm der Juwelier Duplessis, zu dem er sich mit seinem Schatze begab, ohne zu feilschen die enorme Summe von 18,000 Dollars ausgezahlt hat. Seit jenem Abend soll in dem Restaurant die Nachfrage nach „Clams“ kaum noch zu genügen sein, da Jeder im Stillen hofft, ebenso wie Mr. Wood vom Glücke begünstigt zu werden.

Generalabonnemente. Im Jahre 1899 haben unsere Eisenbahnen 54,738 Generalabonnemente ausgegeben und dafür 3,950,825 Fr. vereinnahmt. (Davon fielen der Centralbahn zu 607,444 Fr., der Gotthardbahn 510,193 Fr. und der Nordostbahn 987,222 Fr.). Von den ausgegebenen Billeten lauteten 41,494 auf 15 Tage, 7252 auf 30 Tage, 791 auf 3 Monate, 485 auf 6 Monate, 4806 auf 12 Monate und zwar von den letztern 4230 auf 1 und 576 auf 2 Personen. Nach Klassen wurden ausgegeben: I. Kl. 1,522 mit 138,138 Fr. Einnahme, II. Kl. 26,923 mit 2,218,649 Fr. Einnahme und III. Kl. 26,293 mit 1,624,043 Fr. Einnahme. Der grössere Teil der Einnahme, 55¾% fällt somit auf die II. Klasse. Dagegen hat sich für die Streckenabonnemente und für die kombinierbaren Billets ein Ausfall ergeben, der z. B. für die Centralbahn zusammen 130,000 Fr. beträgt, während nach der allgemeinen Steigerung des Verkehrs eine erhebliche Mehreinnahme aus diesen beiden Billetskategorien gegenüber 1897 zu erwarten gewesen wäre. Es beträgt die allgemeine Zunahme aus Personenverkehr von 1897—1899 15,3%.

Weltausstellungs-Platzmieten. Der Original-Berichterstatter der „Basler Nachr.“ nennt u. a. folgende horrende Zahlen von Platzmieten an der Ausstellung in Paris: Unter 80,000 Fr. war an der Rue de Paris überhaupt keine handbreit Platz zu erhalten. Dann musste doch erst noch irgend ein Haus darauf erstellt werden. Ganze Vermögen aber brauchte es gerade für Veranstaltungen mit grösserm Baugrund. So hat der Palais du Costume allein an Platzmiete 450,000 Fr. zu zahlen, das neben dem Eiffelturm gelegene Palais l'Optique mit dem grossen Fernglas sogar 850,000 Fr. Die Wirtschaften innerhalb der Ausstellung zahlen geradezu unheimliche Mietzinse; unter 100,000 Fr. giebt's von den grössern keine, wohl dagegen ein paar solche mit 150—200,000 Fr. Der Spatenbräu, ziemlich versteckt an der Avenue Suffren, zahlt 200,000 Fr., der „Pilsener Urquell“ sogar 300,000 und die zwei grossen Duval-Restaurants die Kleinigkeit von 800,000 Fr. Da lerne einer die notwendige Grösse der Portionen begreifen. Das Schweizerdorf hat das Sümmchen von 300,000 Fr. bezahlt, nur um eine Passerelle über die Strasse hinüber direkt in die Ausstellung bauen zu dürfen — einen Zugang, der immerhin noch sehr fraglichen Wert für die Frequenz des Dorfes hat. Die sogen. „Andalusierstrasse“, eigentlich mehr ein grosses Gebäude, zahlte für die Erlaubnis, zwei Thüren nach dem Trocaderoplatz öffnen zu dürfen, 120,000 Fr. Das Platzmieten eines kleinen Blumen- oder sonstigen Kioskes für Kleinigkeiten betragen 2300—8100 Fr., im Jahre 1889 wurden hiefür gleichmässig 100 Fr. bezahlt.

Humoristisches.

Kurz und bündig. Gast: „Ich möchte ein Zimmer mit Bett für eine Woche.“ Portier: „Kellner! Ein Wochenbett für diesen Herrn!“

Gast (zum Kellner): „Sie, das Beefsteack ist ja gar nicht gepfeffert!“ Kellner: „Wie? Vorhin hat's ja jemand zurückgewiesen, weil es verpfeffert sei.“

Sächsisch. — *Richter:* „Wie heissen Sie?“ — *Zeuge:* „Sedlmeyer.“ — *Richter:* „Heeren Se, da stammen Se ja aus ner alten bayrischen Bierokratenfamilie!“

Gerichtsferien. Referendar: „Sie, Kellner, was fällt Ihnen ein, mir solche Speisekarte zu reichen! Darauf sind ja alle Gerichte gestrichen, das sind ja die reinen Gerichtsferien!“

Uebertroffen. Hotelierstochter (zu einer andern): „Ach, unser Hotel ist nett, wir haben einen hübschen Fremdenverkehr! — „Da ist mir unseres lieber, wir haben einen Verkehr von hübschen Fremden!“

Immer nobel. Protz: „Kellner, haben Sie Champagner?“ — Kellner: „Bedauere sehr.“ — Protz: „Haben Sie Burgunder?“ — Kellner: „Bedauere unendlich.“ — Protz: „Na, dann bringen Sie mir mal ein Fass Bairisch.“

Unterwegs. A.: „In welchem Hotel werden Sie logieren, wenn ich fragen darf?“ — B.: „Im Hotel zur Krone.“ — A.: „Was? In diesem elenden Kasten?“ — B.: „Ich logiere dort schon zehn Jahre, mein Herr.“ — A.: „Wie ist das möglich?“ — B.: „Ich bin der Besitzer — —“

Ueber **Anna Theiler,** Zimmermädchen, von Kriens und **Bertha Beugger,** Zimmermädchen, aus Hallau, erteilt gegebenenfalls nähere Auskunft *Das Centralbureau.*

Der **Zeugnisfälschung** hat sich schuldig gemacht: **Marie Thuille,** Saaltochter, von Mals (Tirol).

Der heutigen Nummer liegt ein Prospekt der Firma **Emil Haller, Weinhandlung in Neuchâtel** bei, auf welchen wir hiemit besonders aufmerksam machen.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Le Bureau central
se charge de recueillir les circulaires contenant des
demandes de rabais ou d'annonces
qui ne conviendraient pas.

„Henneberg-Seide“
Nur ächt, wenn direkt von mir bezogen!
schwarz, weiss und farbig von 95 Cts. bis Fr. 23.30 per Meter — zu Roben und Blousen! — Franko ins Haus! — Muster umgehend.
G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, **Zürich.**

Telephon Nr. 2752 **Technisch-industrielles Bureau Hermann von Arx, Zürich II.** Telegramm-Adresse: Milchkanne Zürich

Fig. 1.

Glas-Buttermaschine (Fig. 1) zugleich der **beste** Schneeschläger, Chocoladenquirler u. Schlagrahmmacher
Zahllose Anerkennungen. — Ueber 100,000 Stück im Gebrauch.
Inhalt 1 2 3 4 Liter
Fr. 4.— 7.— 9.50 12.50
Milch-Transportkannen mit hermetischem Patent-Verschluss (Inhalt 1 2 3 5 10 15 20 bis 60 Liter)
Milch-Entrahmungsmaschinen (Fig. 2) zur kostenlosen Herstellung von frischem Rahm und Butter.
Spezialitäten für Hotels und Pensionen.
Viele Hunderte im Betriebe.
697 *Man verlange meine illustr. Preis-Listen.*

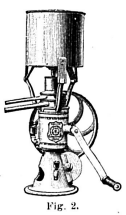
Fig. 2.

INTERLAKEN
Pension Villa Constance.
Eröffnung 25. Juni 1900. — Neuerbaute feine Familienpension I. Ranges in hervorragend schöner, ruhiger und zentraler Lage, 5 Minuten vom Kursaal und der Post entfernt. Prachtvolle Aussicht auf die Jungfrau und die Alpen. Elektrisches Licht und Bade-Einrichtung. Salon, Veranda. Parkähnlicher Garten.
(H 2935 Y) 687 **Ad. Michel,** Propr.

Der beste, billige, höchst schnelle und bequeme Reise-Weg
NACH LONDON
geht über **Strassburg-Brüssel-**
Ostende-Dover
Einzige Route: welche **drei Schnell-Dienste** täglich führt, welche einen **direkten Schnell-Dienst** mit durchgehenden Wagen **III. Kl.** führt, deren neue Dampfer so bequem ausgestattet sind und welche unter **Staatsverwaltung** steht.
Von Basel in 19 Std. nach London.
Fahrpreise Basel-London:
Einfache Fahrt (15 Tage) . I. Kl. Fr. 120.85. II. Kl. Fr. 89.25
Hin- u. Rückfahrt (45 Tage) I. Kl. Fr. 198.— II. Kl. Fr. 147.90
Seefahrt nur 3 Stunden.
Fahrplanbücher und Auskunft erteilt gratis die Kommerzielle Vertretung der Belgischen Staatsbahnen und Postdampfer Kirschgartenstrasse 12, Basel.

Saison 1900
Bitte Preislisten und Mustercollection zu verlangen.
Habana-Haus
Max Oettinger
St. Ludwig i. E. & Basel.

Flaschengestelle
Abtropfgestelle, Kork- und Kapselmaschinen, Servicetische, Speisekasten und -Deckel, Flaschen-, Gläser-, Salatkörbe etc.
Za1049g 522
Grosses Lager.
Mech. Eisenmöbelfabrik
Suter-Strehler & Cie., Zürich.

Fabrique de Billards
660 JEAN FRUH O 152 L
LAUSANNE
ACCESSOIRES
EN TOUS GENRES
Echange Réparations
MAISON FONDÉE EN 1850.

THOS LOWE Assoc. San. Inst. & FILS
Ingénieurs Sanitaires
Diplomés de la Ville de Londres
Cannes-Nice-St. Moritz.
Installations faites en Suisse.
Hôtels: Maloja Palace, Kursaal (Maloja). Victoria, Kulm, Du Lac, Hof St. Moritz, Engadinerhof, Privat Hôtel, Belvédère, Steffani, Suisse, Petersburg, Albula (St. Moritz). Waldhaus (Flims). Du Parc et Dépendance (Schuls). Kronenhof et Bellavista, Saratz, Enderlin, Roseg et Dépendance, Weisses Kreuz, Lanquart (Pontresina). Waldhaus (Vulpera), Kurhaus Tarasp (Tarasp). Bernina (Samaden). Bregaglia (Promontogno). Concordia (Zuoz). Hôtel de la Poste, Château Fürstenau, Château Tagstein (Thusis). **Rigi-First (Lucerne).** Kurhaus Lenzerheide (près Chur). 343